

L'Académie internationale de la céramique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Freunde der Schweizer Keramik = Bulletin de la Société des Amis de la Céramique Suisse**

Band (Jahr): - **(1955)**

Heft 30-31

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aux carreaux s'ajoutent, depuis peu de mois, des objets d'art: plats, vases potiches, etc. . . . *parfaites copies d'ancien*. La faïence obtenue, aux dires des connaisseurs, est exceptionnellement fine et peut rivaliser avec les meilleures d'Europe. On espère que cette industrie nouvelle pourra pratiquer une large exportation et servira doublement la Tunisie: ses arts et sa balance commerciale.

(Centre-Matin, Monluçon, 12. Dezember 1954)

Picasso ernährt eine Stadt? Wie macht er das? Allein, indem er sich dort niederliess und zur Abwechslung das gleiche Handwerk ergriff wie fast alle Bewohner dieses kleinen Ortes nicht weit von der französischen Mittelmeerküste. Aber er hat noch etwas Wichtiges mitgebracht: seinen Ruhm. Und dieser Ruhm wirkt genau so anziehend auf Fremdlinge wie der weisse Sand, die Palmen, die ewig blühenden Rosen und luxuriösen Hotelburgen der «Blauen Küste». Zweihunderttausend Touristen sind im vergangenen Jahre nach dem stillen Vallauris gekommen, um die Stadt zu sehen, in der Picasso, der grosse Zauberer und Hans Dampf der modernen Kunst, wohnt, um ihn selbst oder mindestens die grosse gelbe Dogge vor seinem Haus zu sehen und um vielleicht eine Schale, einen Krug von seiner Hand zu erwerben. Wer keinen echten und zugleich erschwinglichen «Picasso» findet, begnügt sich wohl auch mit einem Stück von anderer Hand. Und so hat sich die kleine Stadt mit Glück unter die Attraktionen der mondänen Küste eingereiht.

(Christ und Welt, Stuttgart, 25. Nov. 1954)

Zu den im letzten Mitteilungsblatt und auf der Neujahrskarte publizierten mehrfarbigen Fayenceaufnahmen, die uns in sehr verdankenswerter Weise die Firma F. Hoffmann-La Roche & Co. AG. in Basel zur Verfügung stellte, schreibt unser Genfer Sachverständige, E. Dreyfus, der Redaktion:

Je viens de recevoir la carte de vœux du comité de rédaction et je vous en remercie.

Je suis content de constater que la photo en couleurs et la reproduction typographique se rapprochent vraiment de plus en plus de la réalité. Toutefois, je me permets de faire une critique (constructive) pour ce qui concerne le texte accompagnant ces jolies reproductions en couleurs. Celle figurant sur le dernier numéro du bulletin et indiquée comme étant de l'«école de Sienne»; vous savez comme moi que le terme «école de Sienne» s'applique à la peinture et n'est pas employé pour la céramique. De plus, la pièce en question, manganèse et vert, est 100 % florentine et presque sûrement d'Orvieto, bien que certains la mettraient plutôt à Florence. Sienna a eu des ateliers au XV^e, mais on ne connaît aucun produit attribuable à Sienna de cette époque.

Pour se qui concerne l'Albarello décoré en bleu de lettres coufiques stylisées, d'inspiration de Valence ou Paterna, il s'agit d'une pièce considérée 100 % florentine. D'après nos connaissances, Faenza n'a pas fait de telles pièces. Comme date, il ne faut pas dire première moitié du XV^e, mais environ 1450.

In der Dezembernummer «Alte und Neue Kunst» beschreibt Werner Burkas einige Gläser der Sammlung W. L. Buchecker, Luzern, und zeigt auch neue Gläser, die die Firma Buchecker & Co., Excelsiorwerk, Luzern, kreiert hat.

Es empfiehlt sich unseren Mitgliedern: A. Süry, Kunstgewerbliche Werkstätte in Embrach, zur Anfertigung von «Familien- und allen anderen Wappen» auf Fayencetellern.

Ceramic Tests by Ultrasonics. An outline of the principles upon which ultrasonics (high frequency sound waves) are used in the non-destructive testing of materials was given to members of the Pottery Section of the British Ceramic Society by Mr. J. D. Hislop, an ultrasonics technician.

Mr. Hislop emphasised the value of ultrasonics in testing ceramic products, such as electrical porcelain, and gave a practical demonstration of the method used in testing bushes for large electrical insulators. (Evening Sentinel, 22. Dezember 1954)

XI. L'Académie internationale de la céramique

Man ersucht uns von verschiedenen Seiten um die Publikation folgender Dokumente in unserem Mitteilungsblatt. Wir tun dies ohne Verantwortung, weil die Beteiligten Mitglieder unserer Gesellschaft sind und ein Anrecht auf diese Veröffentlichung haben.

Erst der Zeitungsartikel aus der «Tribune de Genève»:

L'Académie internationale de la céramique. L'Académie internationale de la céramique s'est réunie lundi après-midi en séance de travail, au Musée d'art et d'histoire, sous la présidence de M. Henry-J. Reynaud. On notait la présence de Mme Do Amaral Murtinho, déléguée du Brésil, de S. Ex. M. Luis Gonzalez Barros, ministre de Colombie, et de MM. A. Amy, consul général d'El Salvador, Aristide Donnadieu, consul général de Costa-Rica, Don Antonio A. Mullaupt, consul de Nicaragua, Carlos Leguia, consul général du Pérou, Karp Starikov, délégué de l'U. R. S. S., Pierre Bouffard, directeur des musées de Genève, Edgar Pélichet, archéologue cantonal et conservateur du Musée de Nyon, Pulkinen, conseiller à la légation de Finlande, Addor, consul général de la république d'Haïti, Carrero, consul du Venezuela, le professeur Fabre, écrivain d'art et membre correspondant de l'Académie à Cannes, Wartanoff, attaché culturel de Saint-Marin, Lucio Fontana, délégué de l'Italie, professeur à Milan et Luis Valdès-Roig, consul de Cuba.

Au début de la séance, M. Henry-J. Reynaud, président de l'Académie souhaite la bienvenue aux personnalités présentes, puis l'Académie reçut officiellement les représentants de l'U. R. S. S., du Venezuela, d'Haïti, de la Finlande, de l'Uruguay, du Nicaragua et du Pérou. Des diplômes leur furent remis. On entendit ensuite un compte rendu du représentant de l'Académie au Congrès international de la céramique et à celui des arts plastiques, en Italie, le professeur Emile Fabre exposa ensuite longuement les mesures prises en vue du premier congrès de l'Académie internationale de la céramique à Cannes, et de l'Exposition de la céramique *moderne*, à Cannes également, organisée par cette ville avec *le concours de l'Académie*. M. Fabre parla du programme de travail, comprenant des études sur la terminologie des diverses sortes de céramiques, l'origine des glaçures, la technique de la fabrication des vases grecs du Ve siècle avant J.-C., l'étymologie du mot «majolique» ou «maïolique», désignant comme on sait la faïence commune italienne du temps de la Renaissance, et de divers autres problèmes, touchant à la restauration en particulier.

On entendit ensuite un rapport de M. Amy, concernant une judicieuse modification des statuts, puis l'Académie s'occupa de l'exposition qui aura lieu à Genève en 1956 – sur laquelle nous reviendrons – de l'ouvrage qui va sortir de presses sous le titre

«Céramique» et des relations qu'elle entretient avec l'Unesco et nomma son représentant à la conférence générale de cette organisation à Montevideo, le professeur Milos Juan Carlos Heller, délégué de l'Uruguay.

Dann die Stellungnahme des *Präsidenten der französischen Gesellschaft* «Amis de Sèvres» in Paris:

«Vous n'êtes pas «Amis» sans avoir entendu parler d'une fameuse «Académie internationale de céramique» créée à Genève par un amateur marseillais, auteur de publications sur les fabriques provençales et organisateur d'expositions de céramique suivies, par hasard (?), de ventes.

Cette Académie, créée et dirigée par cet amateur qui s'en est nommé président, a organisé son recrutement en tous pays en employant toutes les ressources d'une riche publicité, allant jusqu'à s'adresser aux ministres des différentes nations pour que soit désigné un membre de son Académie.

Les céramophiles de tous les pays n'avaient pas attendu la création de cette Académie pour s'unir et fonder des associations d'amis de la céramique. En Italie, en France, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse même, il existe de telles associations, ainsi, ne vous étonnez-vous pas en apprenant qu'ont refusé de faire partie de cette Académie les plus connus des céramographes et des amoureux de la céramique: Ballardini en Italie, Rackham en Angleterre, Ducret en Suisse et, en France, six des membres de votre Conseil d'Administration: MM. Verlet, Guérin, Haug, Thuile, Chompret, Dreyfus et notre Conservateur Fourest.

Nous ne serons donc pas Académiciens, mais nous serons plus que jamais «Amis» et, pour montrer bien que le but de notre association n'est point restrictif, mais s'étend à tout ce qui peut unir les amoureux des Arts de la Terre et leur en faciliter l'étude, nous vous proposons de modifier l'article premier de nos statuts et de le rédiger ainsi:

Article premier. – Est fondée l'association dite «Les Amis du Musée national de Céramique de Sèvres» qui a pour but de favoriser l'étude de la céramique de tous les temps et de tous les pays, par divers moyens tels que: Réunions de tous les connaisseurs, historiens et techniciens des Arts de la Terre; Conférences; Visites; Publications, etc. . .

«Elle a son siège au Musée céramique de Sèvres» etc. . .

Und nun die *Antwort* des Anwaltes von Herrn Henry Reynaud aus Genf, die uns der Präsident der Akademie übersandte:

Genève, le 14 décembre 1954.

Monsieur Morel d'Arleux,
Secrétaire Général des
«Amis du Musée National de Céramique de Sèvres».

Monsieur le Secrétaire,

Il y a quelques jours, Monsieur Henri Reynaud, Président de l'Académie Internationale de la Céramique, qui m'a chargé de la sauvegarde de ses intérêts, m'a soumis le procès-verbal de l'Assemblée Générale du 4 mai 1954 de votre Association au cours de laquelle votre Président, le docteur Chompret, s'était permis de prononcer des paroles plus que désobligeantes à son endroit et contre lesquelles il entend protester avec la dernière énergie.

Le Conseil de l'Académie Internationale de la Céramique s'est aussitôt occupé de la chose et a acquis la conviction que le Docteur Chompret n'avait pu employer un pareil langage qu'à la suite d'informations inexacts. Le Conseil ne comprendrait pas, en effet, qu'un autre sentiment ait pu dicter des propos aussi dé-

nués de fondement et de nature à porter à la cause de la céramique un grand tort.

Les allusions par lesquelles le Docteur Chompret s'était permis de faire accroire que Monsieur Henri Reynaud, sous le couvert d'expositions d'art pur, recherchait un intérêt commercial, sont ridicules lorsque l'on sait qu'il agit comme mécène à chaque occasion et que notamment lors des trois expositions qu'il a organisées, depuis sa présidence, il a chaque fois fait des dons atteignant plusieurs millions de francs français. Les expositions de Moustiers à Aix-en-Provence, du Musée de la Faïence à Marseille puis du Musée historique de Moustiers ont donné, en outre, à Monsieur Henri Reynaud, l'occasion de faire à ces institutions des dons de pièces remarquables; bien entendu les pièces qu'il a exposées personnellement lui ont toutes été restituées ainsi que le veut la réglementation douanière.

Par ailleurs, l'allusion aux termes de laquelle le Docteur Chompret prétend que les plus connus des céramographes ont refusé de faire partie de l'Académie est également tendancieuse puisque Monsieur Ballardini, le grand savant italien, cité par votre Président, avait été désigné par la Direction Générale des Relations Culturelles du Ministère des Affaires Etrangères d'Italie comme délégué de ce Gouvernement au titre d'Académicien dans l'Académie Internationale de la Céramique, décision dont l'Académie eut connaissance par une lettre officielle du 30 avril 1953. Ce ne fut que la mort qui empêcha ce grand savant de collaborer effectivement aux travaux de l'Académie.

En outre, je tiens à vous signaler que Monsieur Thuile est membre correspondant de l'Académie et que, dans le prochain ouvrage édité par elle, paraîtra une contribution de ce distingué spécialiste.

Le Conseil de l'Académie Internationale de la Céramique a estimé que, vu le ton vindicatif employé par votre Président, il était vain de protester auprès de lui. C'est la raison pour laquelle je vous adresse cette mise au point en faisant appel à votre sens de l'équité et en vous demandant de rectifier à la prochaine occasion ces allégations blessantes.

Monsieur Henri Reynaud, désireux de faire passer les intérêts supérieurs de la Céramique avant ses blessures d'amour-propre, compte sur votre loyauté pour une mise au point qui s'impose et cela dans les délais les plus brefs.

Dans cette attente, je vous prie, Monsieur le Secrétaire Général, d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Jean Wuarin, avocat au Barreau de Genève.

Man gestatte der Redaktion zu dieser Kontroverse Stellung zu nehmen:

1. Gaetano Ballardini in Faenza hatte, als ihn Herr Reynaud zum Sekretär perpétuel ernennen wollte, eine *Mitgliedschaft abgelehnt*. Erst als der Letztere an das Ministerium für Auswärtiges nach Rom um einen Vertreter Italiens schrieb, ernannte die Direktion der schönen Künste Ballardini ohne sein Wissen zum Vertreter Italiens. Ballardini war nicht mehr fähig, auf diese Ernennung einzutreten, er starb kurz darauf am 26. Mai 1953. Wir haben mit diesem grossen Gelehrten seit Jahren brieflich und mündlich verkehrt und wären in der Lage, Dokumente zu veröffentlichen, die die Äusserungen des Präsidenten der «Amis de Sèvres» bestätigen würden.
2. Unsere Gesellschaft hat auf Antrag von Walter A. Staehelin in Strassburg an der Sitzung vom 26. September 1953 eine Mitarbeit mit der besagten Akademie abgelehnt.
3. Wir fragen uns ernstlich, warum die bedeutenden Fachleute aus der ganzen Welt nicht Mitglieder der Académie Inter-

nationale in Genf sind, wie Rackham in Guildford, Lane, Hayward und Honey am Victoria and Albertmuseum, Haug in Strassburg, Braun in Nürnberg, Liverani in Faenza, Klein in Düsseldorf, Landenberger in Stuttgart, Köllmann in Köln, Daydi in Spanien, dann Ottemma in Holland, La Prentice von Erdberg, Josten, Rice, Chompret, Verlet, Guérin, Fourest in Sèvres usw.

Wir hoffen, dass man unsere Stellungnahme «sine ira» beurteilen wird; aber zur Rechtfertigung und zur Dokumentation der Wahrheit fühlten wir uns verpflichtet, die obige Klarstellung bekannt zu geben.

S. D.

XII. Die Mitgliederzusammenkunft in Bern, 28. November 1954

Die Keramik- und Glasfreunde der Schweiz kamen am Sonntag, den 28. November 1954 in Bern zusammen. Um 10.30 Uhr empfangen unsere Mitglieder, Herr und Frau Walter A. Staehelin, Neubrückstrasse 65, die Teilnehmer in ihrem Hause. Es hatten sich sehr viele Teilnehmer eingefunden, so dass die Räume bis auf das letzte Plätzchen gefüllt waren. Punkt 11 Uhr, wie im Programm vermerkt, begann Herr W. A. Staehelin seinen Vortrag über «Die frühesten Darstellungen der Herstellung von Porzellan in China». Der Vortrag war ausserordentlich lehrreich, und zwar besonders deswegen, weil er durch herrliche chinesische Bilder, die an den Wänden aufgehängt waren, illustriert wurde. Herr Staehelin konnte an einem starken Applaus ersehen, dass er mit seinem Vortrag die nach Bern gerufenen Mitglieder zufriedengestellt hat.

Gegen 12 Uhr wurde den Teilnehmern von Frau Staehelin ein Apéritif offeriert. Während dieses Apéritifs hatte man Zeit, die ausgestellten Bilder nochmals genauer anzusehen und auf sich wirken zu lassen. Kurz vor 1 Uhr trafen alle Teilnehmer im 1. Stock des Restaurant du Théâtre ein, um am gemeinsamen Mittagessen teilzunehmen. Allerdings war der Raum im 1. Stock zu klein und fast die Hälfte der Teilnehmer musste im Parterre-Restaurant Platz nehmen. Die ganze Gesellschaft befand sich in sehr angenehmer Stimmung, als man sie etwas nach 2 Uhr in den Saal im 1. Stock des Restaurants du Théâtre bat, um den Vortrag mit Lichtbildern von Dr. R. L. Wyss «Die Kachelöfen des David und Heinrich Pfau aus dem Zürcher Rathaus» anzuhören. Herr Dr. Wyss erläuterte zuerst die Stellung der Ofenbauer Pfau und die Beziehungen zwischen den Städten Zürich und Winterthur. Der Vortrag selbst wurde durch prächtige Lichtbilder geschmückt. Jedenfalls horchte das Auditorium seinem Vortrag mit grossem Interesse und für seinen Vortrag durfte der Referent einen starken Applaus entgegennehmen.

Nachdem der Präsident kurz das Wort ergriff und Herrn und Frau Staehelin für die Einladung bei ihnen zu Hause dankte, und den Herren Staehelin und Wyss für ihre Vorträge, forderte er die Anwesenden auf, sofern dies mit der Abreisezeit zu vereinbaren war, noch gesellig zusammenzubleiben.

Alles in allem darf die Mitgliederzusammenkunft, die Herr Staehelin organisiert hat, als ein voller Erfolg bezeichnet werden.

Wilhelm Buchecker, Präsident.

XIII. Neuaufnahmen

Württembergisches Landesmuseum, Altes Schloss, Stuttgart, eingeführt durch Dr. S. Ducret.

Frau H. Flügel-Asch, Elisabethenstrasse 1, Basel, eingeführt durch Paul Schnyder von Wartensee, Luzern.

Frau Marili Römer-Engel, Kurhausstrasse 44, Zürich 7, eingeführt durch Frau Alida Schulthess, Zürich.

Herr Hans Fäh, Glashalle, Rapperswil (St. Gallen), eingeführt durch Frl. Dr. med. M. Felchlin, Olten.

Frau Robert Bühler, Lindenstrasse 8, Winterthur, eingeführt durch Frau Honegger, Wald (Zürich).

Frau Erica Petitpierre, Börsenstrasse 14, Zürich 1, eingeführt durch Frau Dr. M. Eggerling, Zürich.

Frau Evgret von Bari, Königinstrasse 37, München, eingeführt durch Herrn Igo Levi, Luzern.

Frau Palmina Marchesotti, 10 via Mauro Macchi, Milano, eingeführt durch Herrn H. E. Backer, London.

Frau Elisabeth Held, Zürichbergstrasse 74, Zürich, eingeführt durch Frau M. Steinacher, Zürich.

Frau Marcelle Schmid, 33 Avenue du Midi, Fribourg, eingeführt durch Frau M. Steinacher, Zürich.

Frau Alice Jaquet-Dolder, Erlensträsschen 39, Riehen-Basel, eingeführt durch Herrn M. Knöll, Basel.

Harald Freiherr von Münchhofen, Gallusstrasse 40, Bregenz, Vorarlberg, eingeführt durch den Vorstand.

XIV. Feuilleton

Salomon Gessner et le rêve pastoral. Salomon Gessner est l'un des représentants les plus aimables du dix-huitième siècle zurichois. Son existence s'est écoulée entre d'étroites limites. Il fut un écolier assez minable. A Berlin, où il aurait dû s'initier au métier de libraire, il préféra se créer des relations littéraires. De retour à Zurich il s'occupa moins d'édition que d'une fabrique de porcelaine qu'il avait contribué à fonder. La qualité exceptionnelle de son goût le désignait à la direction d'une telle entreprise, mais ses succès commerciaux demeurèrent assez minces. Ce qu'il aura laissé de mieux c'est sans doute ses nombreuses gravures dont la séduction a survécu jusqu'ici à tous les changements de mode.

Chargé de fonctions officielles, Salomon Gessner parvint jusqu'au poste de «Sihlherr», c'est-à-dire d'administrateur de la plus belle forêt de l'Etat zurichois. Disposant de loisirs considérables, il les consacra en grande part à la poésie, sans trop se presser, il est vrai, si bien que, lorsqu'il mourut âgé de 60 ans, son œuvre littéraire ne débordait guère le contenu de deux volumes. Il faut toutefois ajouter que ces quelque 600 pages avaient conquis, depuis longtemps déjà, le monde. Elles contiennent en une prose mélodieuse, des récits ou des dialogues, illustrant des thèmes empruntés à l'Ancien Testament ou à Théocrite. Le titre de son œuvre la plus connue, *Idylles*, convient parfaitement à cette suite de gravures délicates.

Toute gloire, même la plus éclatante, peut se ramener à des causes et des données concrètes. Celle de Gessner a une origine très précise: des hommes de grand mérite – l'un d'eux fut même un véritable génie – y ont joué un rôle décisif. On trouvera la clé de la prodigieuse diffusion des œuvres de Gessner dans le petit volume de prose épique qu'il intitula «La mort d'Abel»